

# Des idées plein les assiettes

## Collectactif : cuisine pour tous



Photo : Collectactif

Collectactif est un projet lancé en 2013 pour lutter contre la précarité et le gaspillage alimentaires à Bruxelles. À la base organisateur de tables d'hôte à prix libre et de récupération d'inventures, le collectif a grandi récemment. Son expérience au parc Maximilien, où Collectactif s'est occupé de la cuisine pour les demandeurs d'asile, a été un tournant. Aujourd'hui, l'équipe travaille sur de nouveaux projets, toujours en lien avec les précaires et l'alimentation.

Mohamed, Walid, Abdelhak, Abdessamad, Ahsein et Ismaël, les six fondateurs de Collectactif, étaient sans-papiers. Ils ont créé Collectactif aussi pour montrer que les sans-papiers peuvent être acteurs de la société. Rapidement, ils ont organisé des tables d'hôte, des repas distribués le soir à prix libre, concoctés avec des aliments récupérés. Le mercredi, ils étaient à Uccle (avenue des Statuaires 44) et le samedi à Bruxelles (avenue du Port 53). Le dimanche, ces joyeux drilles se retrouvaient avec des bénévoles au marché des Abattoirs à Anderlecht, où ils avaient un petit local. Ils glanaient plus d'une tonne d'aliments à chaque marché auprès de quelques

marchands qui leur donnaient leurs fruits et légumes invendus en fin de marché. Collectactif redistribuait gratuitement cette nourriture à toutes les personnes intéressées, qui se rassemblaient devant leur local.

Ça, c'était avant. Le collectif poursuivait ses activités du mieux qu'il pouvait et n'imaginait pas grandir plus, pas tout de suite en tout cas. Mais en septembre, quand le nombre de réfugiés campant au parc Maximilien n'a fait qu'augmenter, les membres de Collectactif se sont dit qu'il fallait agir. De fil en aiguille, ils sont devenus les responsables de la cuisine du parc. «Quand on est entrés au parc Maximilien, on ne s'attendait pas à ça», admet Abdessamad, l'un des fondateurs. La tâche était énorme, ils dormaient peu, mais ils voyaient le nombre de bénévoles et de gens qui soutiennent leur action augmenter également. «On est passés de 1000 fans sur Facebook à 4000 aujourd'hui.» De quoi donner une nouvelle visibilité au groupe qui, justement, depuis que le parc Maximilien, où la cuisine a été démantelée, a de l'énergie à revendre et des projets plein la tête. L'expérience de la cuisine

pour les réfugiés a d'ailleurs conforté Collectactif dans son objectif premier, qui est d'aider toutes les personnes en difficulté. «Au parc, il y avait des sans-abri qui aidaient à construire la cuisine. C'était très fort comme message. Eux aussi, même s'ils sont précaires, venaient aider les réfugiés», se souvient Abdessamad, qui ajoute : «Nous voulons nous ouvrir à tous les précaires, sans distinction. Et il ne faut pas oublier que les réfugiés d'aujourd'hui sont les sans-papiers de demain».

Mais de quels projets parle-t-on ? Outre les tables d'hôte et la récupération au marché d'Anderlecht le dimanche (mises en stand-by dernièrement, elles devraient reprendre dans les prochaines semaines), Collectactif travaille sur le projet «Cuisine du monde pour tout le monde». L'idée est double : ouvrir un local fixe, de préférence en centre-ville, où deux à trois repas par jour seraient distribués aux précaires et créer un bus-cuisine qui servirait des repas dans différents endroits de Bruxelles selon les jours. Pour le moment, l'heure est encore aux réunions, mais Collectactif, reboosté par l'arrivée de nouveaux bénévoles et d'une responsable communication, Laetizia, entend aller vite. «On va bientôt constituer une ASBL», annonce Abdessamad. «Nous avons fait quatre groupes de travail, un qui travaille sur le juridique, un autre sur le bus, avec des architectes pour l'aménagement, un sur la communication et un dernier sur la recherche de fonds. Nous cherchons aussi le local. 45 personnes étaient là à la première réunion. Ces projets, c'est ce qu'on a toujours voulu faire. Mais maintenant, on a plus de chances que ça fonctionne.» C'est tout ce qu'on leur souhaite.

Marie Hamoneau

### LA VOIX DE LA RUE

#### Trois SDF parlent du piétonnier. Trois points de vue très différents !

«Moi je ne suis pas comme beaucoup de gens, car il y a énormément de gens qui ne voient que le côté négatif du piétonnier. Moi, je trouve que c'est tellement facile de

voir le négatif d'une chose qui vient à peine de débiter. Faut pas oublier que le piétonnier a été très dur à être accepté politiquement (ça a mis des années) et maintenant qu'il est là, ça ne risque pas de partir. C'est vrai que le piétonnier est dangereux ! Il y a plein de travaux qui doivent se faire, plein ! Mais attendez la fin des travaux. Pour moi, le

piétonnier, ça va être un nouveau poumon au centre-ville. Il y aura très peu de voitures, très peu de pollution, plus de nature, ils y comptent, il y aura un plain-pied, ce sera fini les trottoirs. C'est une bonne idée, mais il faudra patienter comme pour beaucoup de grands projets. C'est un très grand projet, je dirais même un des > P.12